

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
HORS DU DÉP. : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
RECLAMES — 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Hiver.									
Arrivées à CAHORS		Départs de CAHORS		Arrivées à					
10 h. 25 ^m matin.	6 h. 35 ^m matin.	8 h. 42 ^m matin.	9 h. 22 ^m matin.	9 h. 40 ^m matin.	12 h. 19 ^m matin.	4 h. 7 ^m matin.	12 h. 38 ^m matin.	11 h. 45 ^m soir.	PARIS
5 h. 1 ^m soir.	12 h. 55 ^m soir.	2 h. 37 ^m soir.	3 h. 52 ^m soir.	4 h. 18 ^m soir.	5 h. 17 ^m soir.	8 h. 10 ^m soir.	5 h. 45 ^m soir.	4 h. 39 ^m matin.	
10 h. 47 ^m »	5 h. 45 ^m »	7 h. 40 ^m »	9 h. 27 ^m »	9 h. 55 ^m »	—	4 h. 44 ^m matin.	11 h. 7 ^m »	2 h. 30 ^m soir.	
Train de marchandises régulier : Départ de Cahors — 5 h. « ^m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56 ^m soir.				Train de foire. Départ de Libos. — 7 h. 10 ^m matin. Arrivée à Cahors. — 6 h. 15 ^m matin.					

SOUSCRIPTION
POUR
L'ÉRECTION D'UNE STATUE
A
LÉON GAMBETTA
A
CAHORS
ON SOUSCRIT AU BUREAU DU JOURNAL.

Cahors, le 3 Février.

ELECTION SÉNATORIALE
Jusqu'au dernier moment, nous répétons aux Electeurs sénatoriaux :
La cause de l'Ordre et de la Liberté est entre vos mains ; vous avez la patriotique mission de la défendre contre les violences et les excès de ceux qui menacent de détourner le pays de la voie raisonnable où l'avaient placé des hommes illustres et sages.
La France avait accepté d'enthousiasme la République aimable de M. Thiers ; — elle n'acceptera pas la République farouche des Pelletan et des Clovis Hugues.
Le bon sens public réprovoque les actes impolitiques qui se produisent depuis quelques temps. Un gouvernement fort et populaire ne doit jamais céder à la peur et agir sous l'inspiration de la haine, en violant sa noble devise : Liberté, Égalité, Fraternité.
L'élection de demain doit être une protestation énergique contre les tendances révolutionnaires qui s'affirment.

C'est au nom des principes d'ordre et de liberté chers à tous les bons citoyens, que nous répétons une dernière fois aux électeurs sénatoriaux de se tenir en garde contre les surprises de la dernière heure.
Nous avons de sérieuses raisons d'éveiller l'attention des hommes modérés sur les manœuvres que nous voyons se produire autour d'eux pour surprendre leur bonne foi et troubler leur raison.
Electeurs sénatoriaux,
Vous ne vous laisserez pas, à la réunion de ce soir, influencer par les artifices de langage ; vous scruterez le fond des caractères ;
Vous n'écoutez que deux conseillers sûrs : votre conscience et votre patriotisme ;
Vous assurerez d'autant mieux le triomphe des idées de modération et de conservation sociale, que vous resterez plus inébranlablement unis sur le terrain de nos institutions.
Les tendances des divers candidats vous sont connus de vieille date ; ce ne sont pas leurs déclarations d'aujourd'hui seulement ; mais toute leur conduite antérieure qui doivent inspirer votre vote de demain.

Revue des Journaux

LA SITUATION
Le Journal des Débats :
On aura beau dire, il y avait de la magnanimité et de la noblesse dans notre conception d'une république où chacun, quel qu'il fût, pouvait vivre sous

en adoucissant ce que notre éducation aurait de trop arrêté, de trop viril.

XXII

Lorsque l'enfant eut atteint sa sixième année, on commença à la faire travailler.
Le prince, avant de distribuer la part de chacun alla trouver le curé du village qui touchait à la propriété ; c'était un homme d'une intelligence remarquable, d'un grand cœur.
L'abbé Borgherini pouvait viser haut, sa famille très influente lui aurait facilité la carrière qu'il choisissait ; il préféra vivre modestement dans une cure de village ; faisant bénir son nom à dix lieues à la ronde.
Il avait de la fortune et ne gardait jamais d'argent chez lui, tout allait aux pauvres.
Agé de trente-cinq ans environ, grand, mince, le visage allongé, sans beauté réelle, le front illuminé d'un rayon de l'amour divin, la foi étincelait dans ses grands yeux pleins de douceur, tel était l'abbé Borgherini : nul ne l'approchait sans être attiré par cette âme admirable.
Le prince fut séduit comme les autres ; l'aspect de ce prêtre lui rafraîchit le cœur, il sentit qu'il pouvait lui confier sa fille.
Les deux hommes causèrent longtemps ; la religion large, éclairée du prêtre allait au caractère indépendant de César ; il parla de la perte cruelle que lui et la fille avaient faite, ajoutant :

la protection et sous le coup des lois communes, et où la France, sûre de son avenir, faisait aux souvenirs de son passé la grâce de ne plus les craindre. S'il faut changer de système, ce sera un signe, sans doute, que nous n'avons plus la même fierté d'âme et que nous ne nous sentons pas aussi convaincus de la valeur morale de nos nouvelles institutions.
« Tu t'emportes, c'est que tu as tort ou que tu as peur », disait la sagesse des anciens. L'expérience de tous les temps dirait que, si l'on a peur, c'est qu'on a fait des fautes, et l'histoire ajoute qu'en tout cas les marques de crainte et de colère imprimées au marbre et au bronze de la législation en ont toujours altéré irréparablement l'impassible sérénité.

Le Temps :
« Nous comprenons très bien la nécessité d'ordre général qui domine la situation. Nous sommes tout prêts à rendre hommage au dévouement des huit ministres démissionnaires qui ont consenti à reprendre leurs portefeuilles. De tous les courages, le plus honorable est celui de l'abnégation. Mais ici le mérite des hommages ne sert vraiment qu'à faire ressortir davantage la fausseté de la situation. N'est-il pas évident que M. Fallières, pour lequel nous avons les mêmes sentiments que la Chambre, et ses honorables collègues n'ont accepté la mission dont ils sont chargés que parce qu'il était impossible de la confier à d'autres ? Mais si cette raison justifie la résurrection partielle de l'ancien cabinet, est-elle de nature à lui conférer la moindre force ?... »

Le Parlement :
Il ne lui suffit pas que l'égalité politique soit inscrite dans la loi, et que le bulletin de vote du dernier des prolétaires pèse autant que celui d'un membre de l'Institut ; ce n'est pas assez ; il faut encore que le gouvernement soit soustrait à l'influence, même morale, de la « haute bourgeoisie. » Pour atteindre ce noble but, rien ne coûtera à M. Pelletan et à ses amis. On attaquera journellement la magistrature ; on inquiétera les capitalistes ; on insultera l'armée en jetant sur la tombe à peine fermée d'un de ses chefs les plus glorieux une accusation de trahison ramassée parmi les commérages d'une feuille de boulevard ; on ra-

— Ma femme, en mourant, m'a confié notre enfant, me faisant jurer d'en faire une franche catholique ; le milieu dans lequel elle va vivre est fantaisiste ; mais tous ne sont pas des croyants ; je veux que ma fille soit armée pour la lutte.

L'abbé Borgherini regardait avec émotion ce jeune homme dont la distinction, le grand air révélaient la race.

Il pressentit un mystère sous cette profonde tristesse et se promit de calmer l'âme endolorie qui s'ouvrait à lui, de veiller sur cette petite fille, dont on l'entretenait avec un intérêt si passionné.

Il fut convenu que l'abbé Borgherini viendrait souvent voir l'enfant.

— Le prince, de retour chez lui, parla à ses amis de cette nouvelle recrue ; tous furent charmés de trouver un homme intelligent de plus dans la forteresse. — C'était le nom que Roberts donnait à leur demeure.

Chacun prit la part qui lui revenait dans l'éducation de Diane.

Elle passa en revue le cercle des connaissances humaines, recevant une éducation universitaire, avec cette différence qu'étant constamment suivie, son intelligence s'appropriait plus facilement toutes ces matières.

Elle n'eut pas à subir la tension d'esprit inutile qui fait pâtir l'enfant des heures entières sur un problème, qu'un homme de science fait comprendre en quelques instants.

Lorsque la solution ne se présentait pas à son esprit, Schikler ou Roberts la faisait

baissera tout ce qui dans ce pays représente une tradition, tout ce qui porte un nom célèbre, tout ce qui peut exercer une influence sociale ; on ne laissera debout qu'une sorte de héros : ceux de la Commune. Telle est la politique que nous avons entendu s'affirmer hier, dans toute sa violence et dans toute sa laideur.

Eh bien ! M. Camille Pelletan a raison, et il a posé la question comme elle devait être posée. A quoi bon les phrases et les équivoques ? A quoi bon les demi-mesures ? Nous ne voyons pas sans quelque pitié des gens d'esprit subtil s'ingénier, chercher des formules de transaction, étudier des compromis qui, comme celui de M. Fabre et du gouvernement, offrent tous les inconvénients des mesures extrêmes sans en avoir la sincérité. Ceux-là sont des timides et des aveugles. Ils n'ont pas encore aperçu ce que l'on gagne à céder à l'extrême gauche, et le rôle de dupe que l'on joue à essayer de marchander avec elle. Il semblerait pourtant que leurs yeux eussent dû s'ouvrir depuis quatre ans. Les nôtres, du moins, sont grands ouverts. Nous savons fort bien à quels bas-fonds on entend mener, nous savons en quelles mains on veut faire tomber, nous savons à quelle odieuse tyrannie démagogique on prétend soumettre cette République qui nous est chère, et que nous cherchons à garder respectable, intelligente, calme au dedans, honnête et influente au dehors.

On lit dans le Times :

On raconte sur Mlle Rachel, la grande tragédienne, l'anecdote suivante : Un soir de 1848, elle devait déclamer la *Marseillaise* sur la scène du Théâtre-Français, costumée en République, coiffée d'un bonnet phrygien et portant un drapeau tricolore. Elle se promenait dans le foyer, répétant d'une voix terrible : « Aux armes, citoyens ! » Tout à coup elle poussa un cri perçant, laissa tomber son drapeau, et se précipita dans les bras de l'acteur Régner. Elle avait vu une souris ! La troisième République ressemble beaucoup à cette illustre et nerveuse dame, par sa peur des souris, qu'elle grossit au point d'y voir des rats. Si le moindre doute était élevé sur leur taille, elle serait prête à jurer que ce sont des éléphants.

Certainement la République a des ennemis, et on peut prédire à coup sûr que, si elle continue à en

toucher au but, en prenant un chemin de traverse, l'amenant doucement au point qu'elle devait atteindre.

XXII

Un fait bizarre à noter : cette enfant volontaire, impérieuse dans le courant de la vie ordinaire, se transformait d'une minute à l'autre avec les individus ; ses amis pouvaient tout craindre d'elle, ses maîtres n'avaient pas un reproche à lui adresser.

Autant elle se montrait intraitable dans ses rapports journaliers avec tous ceux qui l'approchaient, autant elle devenait douce, soumise, attentive, au cours des leçons multiples qui lui étaient données.

Tous faisaient cette expérience concluante : un instant avant d'entrer en leçon, celui qui devait l'instruire lui posait une question quelconque : si la chose lui déplaissait, elle parlait comme un jeune cheval qui sent la poudre, tenant tête à n'importe qui sur n'importe quoi, et cela avec cet air hautain, dédaigneux, qu'elle tenait de son père.

Si celui qui avait subi les atteintes de sa violence venait à lui dire :

— Diane, il est temps de se mettre à l'étude, aussitôt le calme se faisait en elle ; elle devenait souple, attentive, respectueuse, ardente à saisir tout ce qu'on lui enseignait.

(A suivre)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT (20) du 3 Février 1883.

LES COUPS DE FOUDRE

Par CHARLES FRED

Omnia vincit amor.

Féruvier, présent à l'entretien, se leva songeur. S'adressant au prince :
— Nous allons faire de cette enfant une savante, en ferons-nous une vraie femme ? Déjà se dresse devant nous un obstacle difficile à vaincre, c'est l'absence de l'élément féminin. Je voudrais voir revivre en elle une partie des qualités charmantes qui faisaient la séduction de la belle Léonora : elle n'aurait pu discuter avec vous, Roberts ; elle n'eut pas davantage tenu tête au savant Schikler, mais celui qui l'approchait se sentait pénétré du parfum féminin et subtil qui se dégageait de sa ravissante nature.
César se détourna brusquement pour cacher son émotion ; après un instant de silence, il s'approcha de Féruvier :
— Calmez-vous, ami ; Sanzi et vous donnerez à Diane l'élément féminin qui lui manque. On dit que les artistes sont un peu femmes par les impressions ; vous nous le prouverez

NOUVEAUTÉS. — DRAPERIES. — TOILES.

MAGASIN DE CONFIANCE ET DE BON MARCHÉ

P. BOI

CAHORS. — 12, rue de la Liberté et rue des Élus, 7. — CAHORS.

Cette MAISON se recommande aux personnes désireuses d'acheter réellement bon marché; n'ayant ni loyer, ni commis à payer et peu de frais généraux à supporter et faisant ses achats directement avec les meilleures fabriques, la MAISON BOI peut livrer ses marchandises à 25 0/0 meilleur marché que partout ailleurs.

Grand choix
de Toiles pur chanvre,
Toiles blanches et cré-
mées. — Linge de table.
— Mouchoirs de poche.
Coutils. — Etoffes pour
meubles. — Couvertures.
— Duvet pour Edredons.
— Trousseaux et Layet-
tes, etc., etc.

Grand choix
de Nouveautés pour
Robes, teintes nouvel-
les. — Velours, Soiries.
— Articles pour Deuil.
— Châles, Flanelles. —
Beau choix de Drape-
ries pour Costume de
dames, hommes et en-
fants. — Draps et Mé-
rinos pour soutanes. —
Corbeilles de mariage,
etc., etc.

NOUVEAUTÉS
A PRIX FIXE

Francis PONTIÉ

MARQUÉES
EN CHIFFRES CONNUS

Boulevard Sud, et rue Fénélon, à CAHORS.

EXPOSITION

Grande mise en vente des nouveaux Assortiments en Nouveautés de la saison d'Hiver.

EXPOSITION

Grand choix en étoffes pour robes. — Lainages. — Soieries. — Draperies. — Confections pour dames en drap, en Cachemire, en satin-soie ouaté. — Rotondes en fourrures. — Toiles fil en tous genres. — Tapis d'appartement. — Linge de table. — Cravates. — Foulards. — Costumes brodés, unis et écossais. — Manchons et Boas. — Indienne et cretonne pour meubles.

BON MARCHÉ SURPRENANT

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Faille soie noire pour robes, depuis.....	2 fr. 95 le m.	Services de table en fil, depuis.....	8 fr. » la douz.
Tissus laine pour robes, depuis.....	0 30 —	Calicot et toile coton, depuis.....	0 45 le m.
Draperies fantaisie pour hommes, depuis.....	4 50 —	Manchons pour dames, depuis.....	3 » —
Confection pour dames, depuis.....	9 » —	Indiennes et cretonnes pour meubles, depuis.....	0 60 —
Toile pur fil pour chemises et pour draps de lit, depuis.....	0 80 —	Mousseline Rideaux, depuis.....	0 45 —

Spécialités de Nouveautés riches pour Corbeilles de mariage.

Châles Cachemire des Indes et Français. — Soieries en tous genres. — Confections. — Dentelles. — Fourrures. — Manchons. — Boas. — Lingerie pour dames et cravates. — Envoi francô dans tout le département depuis 20 fr.

PRIME OFFERTE A TOUS LES ACHETEURS

Le système de vendre tout à Bon Marché et entièrement de confiance est absolu dans la Maison
Toute marchandise qui ne répond pas à la garantie est sans difficulté échangée ou remboursée au gré de l'acheteur.

PRODUITS MEDAILLÉS A L'EXPOSITION DE 1881



PHARMACIE CENTRALE

DE CAHORS



ESCROUZAILLES PHARMACIEN

Successeur de F. VINEL.

La Pharmacie Centrale de Cahors, dont les principaux produits ont été médaillés, se recommande à sa nombreuse clientèle par ses préparations essentiellement naturelles et la modicité de ses prix.

Ses Vins de quinquina, médaillés, sont spécialement recommandés: préparés avec les meilleurs quinquinas, joints au cacao, ils sont pour les malades affaiblis et convalescents un remède efficace, tonique et reconstituant par excellence. — Spécialités de la Maison: Elixir vermifuge contre les crises provoquées par les vers chez les enfants. — Extrait fluide des 3 quinquinas, pour préparer soi-même et à l'instant le vin de quinquina. — Liqueur de Goudron contre les maladies des voies urinaires et respiratoires. — Sirop pectoral et Pastilles des Chantres contre les rhumes récents et anciens. — Injection végétale contre les écoulements, guérison assurée. — Eaux de toilette, toniques et hygiéniques. — Dépôt de toutes les Spécialités françaises et étrangères. — Eaux minérales de France et de l'Étranger. — Grand choix de Bandages, Bas à varices et articles d'Allaitement.

MAISON DES 100.000 PALETOTS

CAHORS, Boulevard Nord.

A. PAQUIGNON

MAISON PRINCIPALE A PÉRIGUEUX, FONDÉE EN 1843

RUE TAILLEFER ET RUE CONDE

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition nationale de Périgueux.

VÊTEMENTS SUR MESURE, HAUTES NOUVEAUTÉS.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

RAYON SPÉCIAL DE CHEMISES, dirigé par un Coupeur spécial b. s. g. d. g.

Envoi sur demande de Marchandises à condition et d'Echantillons, avec indications nécessaires pour prendre mesure soi-même.

La Maison des 100.000 Paletots garantit la qualité de toutes ses Fournitures.

ELLE ÉCHANGE OU REMBOURSE CELLES QUI ONT CESSÉ DE PLAIRE

PRIX FIXE INVARIABLE

Tous les Envois sont faits franco.

MÉDAILLE A L'EXPOSITION DE CAHORS 1881

Maison Doucède

CAHORS. — Rue de la Liberté.

M. Doucède prévient sa nombreuse clientèle qu'il a reçu un grand assortiment de Draperies, hautes nouveautés d'Elbeuf et Anglaise pour Pantalons, Costumes complets, Pardessus, et un très-beaux choix de Gilets, haute nouveauté pour la saison prochaine.

Comme par le passé tout le soin désirable sera apporté à la confection des vêtements.

M. Doucède se recommande aussi pour l'Habit noir, Costume de soirée, etc.

SOLIDITÉ, ÉLÉGANCE ET PRIX TRÈS-MODÉRÉS

LA

VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salubre sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR

9, Rue de la Paix. — Paris.

B 5654

LAMPE SPÉCIALE

Indispensable

pour l'éclairage des Machines à Coudre

(BREVETÉS. G. D. G.) UNIQUE EN EUROPE



CH. DESPRIN & Co

FABRIQUE ET MAISON PRINCIPALE :

80, Boulevard Sébastopol, 80

PARIS

EAU DE ZÉNOBIE
20 litres de succès
DE SUCCÈS
30 litres de succès
DE SUCCÈS

SEULE PARFUMÉRIE POUR RÉTABLIR LA COULEUR DES CHEVEUX

Se trouve à Cahors, chez Brel, parfumeur boulevard Nord; Dides aîné, boulevard Sud.

A VENDRE

UNE VIGNE

Sise à Roquebillères, attenante à la propriété de M. Pinchet, d'une contenance de 1 hectare 50 ares, avec Maison, Grange, Marquise, Fontaine.

S'adresser à M. CHABAUD, perquiquier, place de la Halle.

Le Propriétaire-Gérant A Layton.

50 pour 100 de REVENU PAR AN

LIRE les MYSTÈRES de la BOURSE

Envoi gratuit par la BANQUE de la BOURSE (Société Anonyme) Capital 10 Millions de Fr. PARIS, 13, Place de la Bourse, 13, PARIS

TAMAR INDIEN
GRILLON

FRUIT LAXATIF RAFRAICHISSANT

CONTRE

CONSTIPATION

Hémorroïdes, Congestion cérébrale, Bile, Manque d'appétit, Embarras gastriques.

TRÈS AGRÉABLE A PRENDRE
NE PRODUIT JAMAIS D'IRRITATION

Indispensable aux Enfants, Dames enceintes ou en couches, Vieillards et personnes sédentaires.

Ph. GRILLON, 28, r. Grammont, Paris et Pharmacies, Boîte 250.

VIGNES AMERICAINES

Boutures et racines de toutes les variétés
Provenant des Propriétés de MM. MIGNONAC et AMADOU
PROPRIÉTAIRES A MONTBAZIN (Hérault)
S'adresser à M. COMBES, propriétaire, allées Fénélon, à Cahors.

MACHINES A COUDRE

De la Maison BARIQUAND et Fils

CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS. (B. G. D. G.)

Ces Machines, se recommandent par la simplicité de leur mécanisme, et leur bon perfectionnement.

Seul dépôt à Cahors, chez M. Ch. DESPRATS, successeur de M. CANGARDEL 4^{me}.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES

On demande à louer avec long bail

UNE MAISON

Avec grand rez-de-chaussée, disposée pour magasin, située à proximité du marché et de préférence sur les boulevards, de la rue Fénélon à celle de la Liberté, Ecrire immédiatement en donnant renseignements sur local et situation.

Prendre l'adresse au bureau du Journal.

A VENDRE

à Cahors, au centre de la ville
UNE GRANDE ET BELLE MAISON AVEC COUR ET JARDIN

Facilités pour le paiement.

S'adresser au bureau du Journal.